

## C'est Possible Autrement – Perspectives 2021

### **Quels chantiers nouveaux pour 2021 : quatre axes et une interpellation**

#### Des transformations importantes pour notre association

Une réflexion se poursuit en acte sur notre organisation, notre fonctionnement et nos modes d'intervention, pour les rendre encore plus adaptés à notre projet et aux enjeux des années à venir.

Déjà commencée, elle pourra s'appuyer sur le DLA engagé avec le cabinet Compotence, qui nous permet de bénéficier d'un regard extérieur qui s'avère d'ores et déjà fécond.

Ceci, dans un contexte où il y a une montée en charge des besoins en formation et où nous allons devoir renouveler en partie l'équipe des formatrices.

En effet Elisabeth Boilot, qui était présente depuis 2012 dans l'association, part à la retraite. Et Jessica Ferenczi, qui a fait ses premiers pas de formatrice chez nous, qui y a acquis et développé des compétences, a choisi d'aller vers d'autres aventures professionnelles.

A toutes les deux tous nos remerciements pour ce chemin partagé, bonne route et au plaisir de se recroiser dans un autre cadre.

#### Des évolutions des modalités de formation

De nouveaux types de formation viennent s'ajouter aux autres : non plus seulement avec des apprenants volontaires dans un suivi individuel, mais en groupe, avec des « stagiaires » rémunérés, avec parfois une posture « plus attentiste ».

Il nous faut poursuivre la réflexion engagée dans la foulée de la crise sanitaire et du confinement sur la possibilité et les outils pour construire la multimodalité dans les formations qui le permettront,

en conjuguant l'accompagnement personnalisé (ce qui est notre ADN), la gestion du groupe avec le souci de réponses adaptées aux besoins de chacun, et... les contraintes économiques de notre organisme de formation.

#### Une communication nettement améliorée

C'était un peu le serpent de mer des AG. Mais nous avons avancé en 2020 avec la partie formation du site et le facebook, nous sommes dorénavant engagés plus avant : nous diversifions et améliorons nos supports de communication, et vous annonçons pour cet été une refonte de notre site internet. Avec un changement de logique : nous étions dans une logique d'offre avec présentation de tout ce que nous présentions ; nous partirons dorénavant des

attentes, demandes et besoins divers : et chacun, à partir de là, pourra aller vers les réponses, les offres qui lui correspondent. Ceci est plus cohérent avec notre choix d'accompagner des parcours individuels, au plus près des besoins et du territoire.

### La participation aux transformations du quartier : médiation sociale et animation locale

La préparation du foudroyage des tours, ce furent des nuisances, des incertitudes, mais aussi des rencontres, des coopérations, ce furent des partenariats souvent, mais aussi parfois une chasse à l'information, et le sentiment dans certains cas d'être traités avec une certaine désinvolture - est-ce encore du partenariat ?

Les tours sont tombées. Et maintenant ?

### **En lien avec cette question, pour ne pas conclure, mais pour ouvrir le champ des possibles, une interpellation politique**

C'est Possible Autrement est un acteur politique, c'est-à-dire « étymologiquement » un acteur de la cité et dans la cité.

Comme acteur de l'économie sociale et solidaire,  
comme acteur de l'éducation populaire, affilié à la Ligue de l'enseignement,  
comme acteur de la lutte pour l'accès de tous aux savoirs de base, contre l'illettrisme et l'illectronisme, donc pour l'émancipation individuelle et collective, l'insertion et l'employabilité – rencontrant par là les politiques publiques du Département et de la Région,  
comme acteur de la Politique de la Ville et du soutien à la parentalité, rencontrant les politiques de l'Etat et de l'Agglomération, ainsi que celle de la Caf .

Acteur de la cité donc et... partenaire, nous dit-on.

Chiche !

Nous avons assez dit combien nous nous félicitons de la qualité des rapports construits dans la durée avec les institutions,

nous avons assez dit ce que les projets que nous portions devaient aussi au soutien public, pour ne pas taire ce qui ne va pas, voire ce qui fâche.

La qualité du partenariat, le respect que nous nous devons mutuellement, passe par le « parler vrai ».

Quasi dès notre installation, on nous a parlé du Plan de Rénovation Urbaine, de la destruction des tours à venir et de la reconfiguration du quartier, qui ne pouvait se faire que dans une logique participative avec les habitants et autres acteurs du territoire.

Quasi dès notre arrivée, les habitants nous disaient regretter l'époque où l'esplanade était un lieu de vie, et non le lieu de passage anonyme, parfois inquiétant, en tout cas inhospitalier qu'il est devenu.

Nous avons demandé sans relâche quelques aménagements, quelques équipements...

En vain.

Pour obtenir au bout de 5 ans, à force d'insistance, deux malheureux jeux au sol.

Par comparaison, le quartier Baudens en centre-ville, aujourd'hui en cours de rénovation, à côté des palissades de chantier, a des installations ludiques, des jeux au sol, des tables de pique-nique.

La place Cujas qui doit être aménagée a dès maintenant jeux au sol, jeux divers, table de pique-nique et table de pingpong.

Chercher l'erreur !

Au 30 mai 2021, quand les tours tombent,

Nous ne pouvons que constater que pendant les 5 ans écoulés il n'y a pas eu de réunion de concertation sur les aménagements à venir.

Pendant la phase finale des travaux cette dernière année, pas de réunion de concertation sur la suite.

Fin août, les palissades seront enlevées, et les masses de gravats laisseront place à un gigantesque no mans land.

En attendant les aménagements prévus pour 2024 ?

Au 30 mai, pas de concertation pour la transition, pas de concertation pour après.

Aucune information.

Nous pensions naïvement que gouverner, c'était prévoir.

Quelle anticipation ? Quelle participation ? Quels partenariats ?

L'expérience des acteurs de proximité qui corrobore les recherches en sociologie et sciences politiques nous le confirme : une des causes de la désaffection à l'égard de la « chose publique » qui se développe dans les quartiers populaires est le sentiment d'impuissance : pourquoi participer puisque « cela ne sert à rien ».

Et paradoxalement, plus on multiplie les consultations des habitants sous des formes diversifiées, souvent ludiques, sur « le quartier de vos rêves », comme on le voit depuis plusieurs années, plus on renforce leur sentiment d'être « menés en bateau », puisque rien ne suit. *Nolens volens*, on ne fait que les éloigner un peu plus de la participation citoyenne. Tout cela participe de fait à leur démobilisation.

C'était d'ailleurs les conclusions du rapport remis au Ministre de la Ville en 2013 par Marie-Hélène Bacqué et Mohamed Mehmache, sous-titré « Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires »

<https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/134000430.pdf>

Autre et dernier exemple :

Nous avons conduit en 2017 et 2018, un chantier qui a abouti au « livret du Moulon », manière pour les habitants de s'approprier le quartier, son histoire et de le faire découvrir aux autres et le valoriser. Avec visites guidées, ateliers dessins, ateliers-photo, ateliers écritures. Avec la mobilisation de professionnels, de bénévoles, d'habitants. Mais aussi avec le Service du Patrimoine et l'Agglomération, garants aussi de la qualité de la production collective.

En 2020, grâce à un de nos bénévoles, dans le prolongement, nous avons installé une visite du quartier avec des QR codes, sur support papier plastifié. *Le Berry républicain* en a rendu compte, cela a été inscrit dans le programme très officiel de la Journée du Patrimoine en septembre 2020.

Depuis nous avons rencontré un certain nombre d'acteurs de toutes sortes, multiplié les courriers. Notre demande : que ces documents soient mis sur des supports solides, installés durablement, puissent si possible bénéficier du logo de notre association et du logo de la Ville ou de l'Agglo (Pourquoi pas « Bourges Ville d'Art et d'Histoire ?) et soient valorisés dans les circuits de la ville, puisqu'on nous dit que les initiatives des habitants doivent être valorisées, que Bourges ne se réduit pas à son centre-ville. L'accueil est toujours très positif, chaleureux. Puis plus rien : chacun se défasse sur son voisin, renvoie à plus tard... Et nous découvrons aussi que des visites « officielles » du quartier aux nouveaux conseillers de quartier ne s'appuient pas sur cet outil, voire l'ignorent.

Chercher l'erreur !

**Nous sommes disponibles pour toute démarche de projet sur le territoire du Moulon, nous savons prendre nos responsabilités et nous engager – nous l'avons montré**

**Nous souhaiterions que cette prise de responsabilité soit réciproque et partagée.**

**Nous affirmons qu'en termes de partenariats et de projet urbain aussi, C'est possible Autrement.**